NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

124 N° 1 January-March 2002

# 80 années de Nouvelle Revue Théologique (1921-2000)

Bernard POTTIER (s.j.)

p. 94 - 108

https://www.nrt.be/en/articles/80-annees-de-nouvelle-revue-theologique-1921-2000-535

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

*NRT* 124 (2002) 94-108
B. POTTIER, S.J.

# 80 années de *Nouvelle Revue Théologique* (1921-2000)

Chers lecteurs,

Aujourd'hui, la rédaction vous présente sur DVD, l'intégralité des 80 dernières années de la *Nouvelle Revue Théologique*, c'est-à-dire les 78.000 pages produites par cette revue depuis 1921 jusqu'en l'an 2000.

Pourquoi nous sommes-nous lancés dans ce projet qui a quelque chose de titanesque, comme nous nous en sommes rendu compte en cours de route? En quoi la réalisation de ce projet peut-elle vous être utile et rencontrer vos intérêts ou répondre à certaines de vos questions? C'est ce que je vais essayer en quelques pages de vous exposer.

## I. – Histoire de la revue

### *1. 1921-2000*

Quelle importance revêt à nos yeux l'année 1921, que nous ayons voulu commencer notre travail à cette date? Car la revue en est à sa 134e année, comme le mentionne le numéro que vous recevez aujourd'hui. En fait, 1921 marque la date à laquelle la *Nouvelle Revue Théologique*, fondée en 1869, a été confiée aux Jésuites belges. Auparavant, elle fut dirigée soit par des Belges qui n'étaient pas Jésuites, soit par des Jésuites qui n'étaient pas Belges, mais Français.

Avant 1921. L'abbé Jean-Joseph Loiseaux (1815-1904) du diocèse de Tournai, devenu plus tard le Père Piat, O.M.C., est une figure étonnante. Il fonda et dirigea les *Mélanges Théologiques* de 1847 à 1853. Après des ennuis de toutes sortes qui l'empêchèrent de continuer cette première œuvre, il fonda et dirigea une autre revue, la *Revue Théologique*, de 1856 à 1863. Mais les mésaventures se répétèrent si bien qu'il lança en 1869, avec l'éditeur Casterman, une troisième revue, la *Nouvelle Revue Théologique*, qui n'a plus connu d'autre interruption que celles des deux guerres mondiales. Ce fondateur tenace et infatigable conduisit notre

revue naissante de 1869 à 1895, après quoi elle passa aux mains des Pères Rédemptoristes pour une douzaine d'années, jusqu'en 1907.

En 1907, la maison Casterman cherche à nouveau un repreneur et il n'est pas facile à trouver. Or, il se fait que le Père Jules Besson, jésuite français de Toulouse, dirige depuis sept ans (1901-1907) une autre revue toute jeune, la *Revue Théologique Française*, elle aussi en difficulté. Il décide alors de fusionner les ressources des deux revues, tout en gardant le nom et l'éditeur de la revue belge, qu'il dirige cependant depuis sa ville de Toulouse. Il accomplira ce travail jusqu'en 1921 précisément, date à laquelle on l'appelle à Rome pour travailler, en tant que canoniste, à l'adaptation du droit de la Compagnie au nouveau Droit Canonique de 1917. C'est alors que la revue est remise à nouveau à des Belges, et cette fois, ce sont les Jésuites qui s'en chargent et en assurent la continuité depuis plus de 80 ans.

Désormais la revue est dirigée par un groupe de professeurs qui enseignent la théologie aux jeunes jésuites en formation à Louvain (1921-1948), puis à Eegenhoven (1948-1972). À partir de 1972, elle s'élabore dans le cadre du CDRR (Centre de documentation et de recherche religieuses) situé à Namur, où se trouve transportée la bibliothèque de philosophie et de théologie reconstituée après la guerre à Eegenhoven. En 1997, le siège de la revue se déplace à nouveau et la revue est alors publiée «par un groupe de professeurs de la faculté de théologie de la Compagnie de Jésus - Bruxelles». Depuis 2000, elle est imprimée par les soins de la maison Peeters. Ces déménagements successifs ne constituent pas de changements profonds dans l'esprit de la revue. L'équipe de rédaction se renouvelle dans une continuité assez harmonieuse.

*2. Statistiques*

Au cours des temps, le nombre de fascicules publiés chaque année et le nombre total de pages que ces fascicules représentent, varient tout en gardant une certaine constance. Mises à part les années de guerre et l'une ou l'autre rare exception, la *NRT* publie annuellement:

10 numéros entre 1921 et 1976,
6 numéros entre 1977 et 1996,
4 numéros depuis 1997.

Mais le nombre de pages ne dépend pas directement du nombre de numéros.

En 1921, on publia 580 pages. Puis jusqu'à la guerre, on augmenta progressivement par paliers d'une centaine de pages tous les 2-3 ans, pour arriver au record de 1324 pages en 1938. On peut d'ailleurs observer que la qualité d'imprimerie et la beauté de la mise en pages des années 30 est remarquable et ne sera guère retrouvée que dans les années 60.

Après la guerre et pendant presque 30 ans (1947-1974), on s'en tient assez rigoureusement au chiffre récurrent de 1152 pages environ. Tout comme ensuite on s'en tient pendant presque 20 ans (1976-1996) au total annuel de 960 pages. À partir de 1997 et de la réduction à 4 numéros par an, on publie 704 pages, mais une présentation en double colonne pour la bibliographie permet d'offrir à peu près autant de recensions que dans les années à six numéros. C'est alors le nombre d'articles qui se trouve réduit d'environ un tiers, ce qui impose une sélection plus exigeante dans le choix de ces articles.

Ces variations sont elles-mêmes tributaires de nombreux facteurs dont les principaux sont les ressources humaines dont dispose la Compagnie de Jésus, le nombre d'abonnés dont nous allons parler tout de suite… et même les tarifs postaux qui se jouent sur quelques grammes de papier!

*3. Abonnés*

Le nombre d'abonnés payants ne correspond pas exactement au nombre de numéros imprimés par la revue, car il faut aussi compter un grand nombre d'échanges avec d'autres revues (chaque revue offre à l'autre ses livraisons au fur et à mesure qu'elles paraissent), de même qu'un certain nombre de numéros gratuitement offerts soit en hommage à certaines personnalités, soit par esprit de solidarité à des institutions dont les ressources sont insuffisantes.

Nos archives regorgent de renseignements permettant de retracer assez fidèlement les fluctuations enregistrées au cours des ans. Voici trois repères significatifs, parmi d'autres.

| | | |
|---|---|---|
| 1922 | 1228 abonnés payants | |
| 1969 | 5487 abonnés payants | ANNÉE RECORD |
| 2000 | tirage de 3000 exemplaires | |

La campagne organisée par la rédaction après la guerre pour reprendre ses activités a été d'une grande efficacité et le nombre de lecteurs a fortement augmenté à ce moment-là. L'heure de gloire de la *NRT* se situe au moment du Concile. Entre 1964 et

1971, nous avons plus de 5000 abonnés. L'après-Concile marque un ralentissement des abonnements jusqu'en 1998, qui s'explique par le concours de différents facteurs: naissance de revues adressées à un lectorat assez semblable au nôtre (*Concilium* en 1965, *Revue Théologique de Louvain* en 1970, *Communio* en 1975), mais aussi recul de la langue française dans le monde et diminution du nombre de prêtres et d'institutions religieuses en Europe. Depuis trois ans, nos chiffres se stabilisent grâce à de jeunes abonnés ou de nouvelles communautés (jusqu'à 150 par an) qui prennent la relève des plus anciens. Deux tiers de nos abonnés proviennent de pays de langues romanes (850 pour la France et la Belgique réunies, 500 pour l'Italie, etc.). Au total nous diffusons dans plus de 100 pays. À côté des particuliers, nous comptons aussi un grand nombre de communautés et d'institutions, ce qui signifie que nous avons beaucoup plus de lecteurs que d'abonnés au sens strict. Notre lectorat dispose en général d'une certaine formation théologique, mais pas exclusivement.

La revue a déjà publié quelques articles de rétrospective à l'occasion de l'un ou l'autre anniversaire[1].

## II. – Ceux qui ont travaillé à la revue

### *1. Directeurs et secrétaires*

Au cours de ces 80 années, les directeurs se sont succédé, les secrétaires aussi[2]. La production a varié en volume annuel, le

---

1. Nous citerons les articles de la *NRT* comme dans nos *Tables générales*: les deux derniers chiffres de l'année en gras, puis les pages: p. ex. **29** 785-799 pour *NRT* 56 (1929) 785-799. — Articles de rétrospective: LEVIE J., «La *Nouvelle Revue Théologique* à travers soixante années» **29** 785-799; CHARLES P., «La théologie dogmatique hier et aujourd'hui» **29** 800-817; LEVIE J., «La crise de l'Ancien Testament. Soixante années d'études bibliques» **29** 818-839; DE GHELLINCK J., «Les études patristiques depuis 1869» **29** 840-862; VERMEERSCH A., «Soixante ans de théologie morale» **29** 863-884; CREUSEN J., «Du concile du Vatican au code de droit canonique» **29** 885-901. Ces contributions furent réunies dans un volume spécial: *Soixante années de théologie. 1869-1929, numéro jubilaire de 1929*, Louvain/Tournai, Museum Lessianum/Casterman. Voir aussi MATAGNE Ch., «Un double anniversaire à la *Nouvelle Revue Théologique*» **51** 1009-1012; TAYMANS F., «Regards sur la *Nouvelle Revue Théologique* (1926-1951)» **52** 113-123 et 225-243; la rédaction de la *NRT*, «1869-1969» **69** 3-5.

2. Directeurs: les PP. E. Hocedez 1921-1925; J. Levie 1926-1950, «second fondateur de la revue»; Ch. Matagne 1951-1972; H. Jacobs 1972-1983; D. Dideberg 1983-1993; P. Gervais 1993-2000; B. Pottier directeur et Ph. Wargnies

nombre d'abonnés a connu des fluctuations, toutes sortes de difficultés ont menacé la revue, notamment sa suspension totale pendant la guerre. Maintenir une revue en vie, sans transiger sur la qualité des écrits, intéresser tout un lectorat très international à une réflexion exigeante en lien avec la vie de l'Église, demande un déploiement de forces et une concertation considérables.

*2. Les principaux collaborateurs d'avant-guerre sont souvent jésuites.*

Pour une quinzaine d'entre eux, la revue a publié un *In Memoriam* à l'occasion de leur décès.

| NOM | DATES | SPÉCIALITÉ | LIEU | Nb art./ Contrib. |
|---|---|---|---|---|
| Besson J. | 1855-1940 | Droit canonique | Toulouse-Rome | 34 |
| Vermeersch P. | 1858-1935 | Morale | Louvain-Rome | 5 |
| de Ghellinck J. | 1872-1950 | Patristique | Lv-Eegenhoven | 16 |
| Salsmans J. | 1873-1944 | Morale | Louvain | 21 |
| Hocedez E. | 1877-1948 | Histoire de l'Église Théol. du 19e s. | Louvain-Rome-Louvain | 25 |
| Maréchal J. | 1878-1944 | Philosophie | Louvain-Eeg. | 12 |
| Claeys Boúúaert P. | 1879-1931 | Apologétique Théol. fondamentale | Louvain | 14 |
| de Moreau É. | 1879-1952 | Histoire de l'Église | Louvain-Eeg. | 29 |
| Creusen J. | 1880-1960 | Droit c. - Morale | Louvain-Rome | 92 |
| Thibaut R. | 1883-1952 | | Louvain-Eeg. | 14 |
| Charles P. | 1883-1954 | Dogmatique-Missiolog. | Louvain-Amér. lat.-Eeg. | 39 |
| Levie J. | 1885-1966 | Exégèse | Louvain-Eeg. | 27 |
| de Coninck L. | 1889-1956 | Pastorale | Bruxelles | 27 |
| Mersch É. | 1890-1940 | Dogmatique | Wépion | 23 |
| Taymans Fr. | 1898-1956 | Théol. fondamentale | Louvain-Eeg. | 11 |

Évoquons une seule de ces grandes figures. Le Père Pierre Charles (1883-1954) était dogmaticien et missiologue, et s'intéressait beaucoup à toutes les questions d'ecclésiologie. Il était aussi un excellent prédicateur. Il a publié dans la *NRT* une quarantaine d'articles, et de nombreux écrits. Il suffit de rappeler le succès de son fameux ouvrage *La prière de toutes les heures* (cf. **23** 60 et **24** 447). Avant la guerre circulait un document prétendument secret,

---

directeur administratif à partir de 2001. Secrétaires: Mr R. Dumortier, les PP. L. Renard 1968-1985, A. Toubeau 1986-1994, Emm. André 1994-1995, Mrs A. Tourneux 1995-1998, M. Tihon 1999, Ét. Rousseau à partir de 2000.

appelé «Les Protocoles des Sages de Sion», écrit soi-disant juif de la fin du 19e siècle: il expliquait comment les Juifs allaient conquérir le monde. En fait, ce document était un faux: il fut composé de toutes pièces par la police tsariste et le Père Pierre Charles fut le premier à en démontrer l'inauthenticité (**38** 56-78, 966-969 et 1083-1084). S'ensuivit une controverse dans la *NRT*, qui n'a pas échappé à l'attention des autorités allemandes.

Or, la revue s'était signalée par d'autres écrits anti-racistes et anti-nazis à la veille de la seconde guerre mondiale, plusieurs dus à la plume de Pierre Charles. C'est pourquoi ses supérieurs ont jugé plus prudent de le faire quitter l'Europe lorsqu'éclata le conflit. Pendant ce temps, il travailla en Amérique latine et en Amérique du Nord, parlant espagnol, portugais et anglais.

Voici trois séries d'auteurs jésuites qui ont beaucoup publié dans notre revue. Nous les avons regroupés selon trois périodes successives.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Bergh É. | 22 | Dejaifve G. | 35 | Chantraine G. | 12 |
| Broutin P. | 17 | Dumont C. | 13 | Chapelle A. | 14 |
| Calès J. | 10 | Godin A. | 17 | Galot J. | 21 |
| Carpentier R. | 15 | Malevez L. | 31 | Hennaux J.-M. | 15 |
| Hayen A. | 12 | Masson J. | 22 | Renwart L. | 49 |
| Jansen F.-X. | 18 | Mols R. | 20 | | |
| Jombart E. | 18 | | | | |
| Lambert G. | 24 | | | | |
| Levie J. | 27 | | | | |
| Martin Ch. | 10 | | | | |
| Moreau de É. | 29 | | | | |

*3. Mais il n'y a pas que des auteurs jésuites.*

Entre 1921 et 1970, parmi les 585 auteurs d'articles, on compte 102 prêtres diocésains, 87 religieux non jésuites, 24 laïcs et 8 non catholiques. Mgr Coppens, professeur à l'Université de Louvain, publia 21 articles dans nos pages. Depuis 1940, une trentaine d'évêques et de cardinaux, avant et après leur ordination ou leur nomination, nous ont offert quelques contributions.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Balthasar von H.-U. | 4 | Coffy R. | 2 | Doré J. | 1 |
| Berranger de O. | 4 | Collin B. | 1 | Eyt P. | 15 |
| Billé L.-M. | 1 | Congar Y.-M. | 3 | Glorieux A. | 2 |
| Bruguès J.-L. | 1 | Cordes P.J. | 1 | Hamer J.J. | 7 |
| Bussini Fr. | 1 | Dagens Cl. | 10 | Honoré J. | 2 |
| Chevrot G. | 1 | Daniélou J. | 3 | Houssiau A. | 1 |
| | | Danneels G. | 1 | Jullien J. | 4 |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Lubac de H. | 7 | Monsengwo L. | 1 | Schönborn Chr. | 1 |
| Lustiger J.-M. | 5 | Piroird G. | 1 | Suenens L.-J. | 2 |
| Maggiolini S. | 3 | Poupard P. | 3 | Teissier H. | 1 |
| Martensen H.L. | 1 | Sauser E. | 1 | | |

Les femmes sont de plus en plus présentes dans notre revue. La première qui y publia fut Marie Fallon, sur «Les réfugiés en Belgique» (**50** 927-939). On en compte presque une trentaine par la suite, dont certaines écrivent assez régulièrement (p. ex. Sr N. Hausman, 8 art.).

*4. Certains collaborateurs de la* NRT *sont devenus célèbres dans le monde de la théologie.*

Si l'on se réfère au récent *Dictionnaire des théologiens et de la théologie chrétienne*[3], on y découvrira pas moins de 67 figures qui ont écrit dans la *NRT*, certaines beaucoup, d'autres moins. Les voici:

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Alonso-Schöckel L.-M. | 2 | Fessard G. | 1 | Maréchal J. | 12 |
| Aubert J.-M. | 1 | Feuillet A. | 27 | Marlé R. | 1 |
| Balthasar von H.-U. | 4 | Galot J. | 21 | Martelet G. | 11 |
| Bonsirven J. | 10 | Galtier P. | 4 | Mersch É. | 23 |
| Boularand E. | 1 | Grelot P. | 23 | Monsengwo L. | 1 |
| Bruguès J.-L. | 1 | Guillet J. | 1 | Neusch M. | 4 |
| Calvez J.-Y. | 2 | Häring B. | 2 | Paul A. | 3 |
| Cavallera F. | 5 | Houssiau A. | 1 | Philips G. | 2 |
| Charles P. | 39 | Jeanne-d'Arc Sœur | 1 | Pinard de la Boullaye H. | 1 |
| Congar Y.-M. | 3 | Ladrière J. | 1 | Pinckaers S. | 3 |
| Coppens J. | 21 | Lafont Gh. | 2 | Przywara E. | 3 |
| Coste R. | 23 | Laurentin R. | 8 | Rahner K. | 3 |
| Crouzel H. | 5 | Lebreton J. | 1 | Rigal J. | 3 |
| Dagens Cl. | 10 | Légasse S. | 3 | Rigaux B. | 1 |
| Daniélou J. | 3 | Legrain M. | 2 | Rondet H. | 16 |
| de la Taille M. | 2 | Léon-Dufour X. | 6 | Sesboüé B. | 8 |
| Delorme J. | 1 | Liégé P.-A. | 3 | Thils G. | 11 |
| Doré J. | 1 | Ligier L. | 4 | Tillard J.M.-R. | 29 |
| Dupont J. | 14 | Lubac de H. | 7 | Tilliette X. | 2 |
| Dupuis J. | 4 | Lyonnet St. | 3 | Valensin Al. | 3 |
| Durrwell F.-X. | 2 | Malevez L. | 31 | Vanhoye A. | 12 |
| Eyt P. | 15 | Manaranche A. | 1 | Vernette J. | 2 |
| | | Marcel G. | 1 | | |

3. Dirigé par Gérard REYNAL de Toulouse et paru à Paris, Bayard/Centurion en 1998.

## III. – Les principaux domaines étudiés par la revue

Pendant longtemps, la *NRT* a publié les Actes du Saint-Siège et des «Consultations».

### *1. Actes du Saint-Siège*

En 1919, les Assomptionnistes fondent la *Documentation catholique* (Bayard) qui donne les textes des Actes du Saint-Siège dans leur intégralité et sans commentaire. La *NRT* avait une autre option. Depuis 1869, elle publiait des extraits des Actes du Saint-Siège, qu'elle traduisait du latin en français, et elle y ajoutait un commentaire signé. Cette pratique a duré un siècle, jusqu'en 1969. Les derniers documents du Saint-Siège publiés par la *NRT* furent *Humanae Vitae* et le discours de Paul VI pour la deuxième conférence de l'épiscopat latino-américain à Medellín. La revue a donc couvert tout le Concile en avant-première (surtout grâce au Père Georges Dejaifve, ecclésiologue, professeur à Eegenhoven puis à l'Institut Oriental de Rome). Elle s'efforçait d'être la première à traduire les textes en français. D'où son grand succès pendant la période du Concile.

La revue s'est toujours voulue fidèle au Magistère, parfois avec une certaine audace néanmoins dans les explications qu'elle cherchait à donner à ses lecteurs. Paul VI écrivit à l'occasion du centenaire de la revue, le 21 avril 1969: la *NRT* «s'est efforcée d'allier la plus juste fermeté doctrinale à une saine ouverture à la recherche et aux problèmes de l'Église de notre temps». Le Père Renard, longtemps secrétaire, écrivait quant à lui: la revue propose une «rencontre entre points de vue différents et complémentaires sur telle ou telle question, grâce à la publication simultanée ou successive d'articles ou notes de deux ou plusieurs auteurs. Formule évidemment plus constructive que le simple échange d'interpellations et réponses entre revues différentes» (notes personnelles). C'est ainsi par exemple que nous avons récemment publié conjointement deux articles sur *Fides et Ratio*, *Dominus Jesus*, sur le livre de Jacques Dupuis, sur l'Église accusée devant les tribunaux[4].

---

4. Cf. TROISFONTAINES Cl., «Foi et Raison. Une vision personnaliste de la révélation» **00** 369-385 et POTTIER B., «'Fides et Ratio' dans le débat philosophique» **00** 386-399; RIGAL J., «À propos de la Déclaration '*Dominus Jesus*'» **01** 192-203 et VANDEVELDE-DAILLIÈRE G., «Nécessité de l'Église, salut des non-chrétiens, théologie des religions: options et enjeux» **01** 204-217; DUPUIS J., «Le

*2. Consultations*

Il s'agissait de questions morales, liturgiques, canoniques, spirituelles, posées à la rédaction par des lecteurs, et que certains professeurs essayaient de résoudre succinctement. Le style en est assez juridique, héritage des fondateurs Loiseaux et Besson, spécialistes du droit canonique. Ces consultations disparurent après la seconde guerre mondiale. Le Père Creusen détient le record dans la rédaction de consultations: 88.

*3. Les grandes thématiques qui intéressent la* NRT*, hier et aujourd'hui*

Une revue doit trouver son créneau par rapport à d'autres qui existent déjà ou naissent au long de l'histoire. En revanche, certaines revues disparaissent et laissent le champ libre. Par ailleurs, il ne faut pas oublier que plusieurs autres revues, fondées elles aussi par les Jésuites belges (*Analecta Bollandiana*, *Revue des questions scientifiques*, *Vie Consacrée*, *Lumen Vitae*), requièrent leurs forces, mais donnent en même temps à certains de publier dans plusieurs périodiques.

L'intérêt de nos articles se marque dans le fait que régulièrement, d'autres revues nous demandent à pouvoir les publier à nouveau, en français ou en d'autres langues, tandis que la *NRT* exige que tous ses articles soient originaux.

*Morale*

Les fondateurs non jésuites de la revue étaient surtout des canonistes et des moralistes. La *NRT* n'a jamais trahi cette première orientation, même si elle fut largement complétée, dès 1921, par les autres secteurs de la théologie. La revue a toujours porté un grand intérêt aux questions touchant la famille et les naissances. Elle n'a pas peur d'aborder franchement les questions à l'ordre du jour: en 1946, elle publie déjà sur la fécondation artificielle. En 1998, le Père Jean-Marie Hennaux publie un article audacieux sur «Risques de viol et inhibiteurs de fécondation» (**98** 196-215), pour mitiger les interprétations trop absolues des interdits d'*Humanae Vitae*.

---

Verbe de Dieu, Jésus Christ et les religions du monde» **01** 529-546 et POTTIER B., «Note sur la mission invisible du Verbe chez saint Thomas d'Aquin» **01** 547-557; HAUSMAN N., «L'Église en tant qu'institution justiciable. Une journée d'étude Leuven-Strasbourg, le 15 décembre 2000» **01** 254-257 et EVRARD A., «Prêtres et évêques devant les tribunaux. Examen des responsabilités pénales et civiles à partir du droit belge» **01** 258-268.

Peter Knauer, étudiant dans la *NRT* en 1965 une question de la *Somme Théologique* de Saint Thomas, a initié le mouvement moral appelé aujourd'hui conséquentialisme: le principe moral du double effet n'est pas une exception mais le fait de tout agir moral[5]. — J. Fuchs, professeur à Rome, a également écrit chez nous sur la morale de situation (**56** 798-818).

La revue déploie aussi beaucoup d'efforts dans le sens de la morale sociale: René Coste, spécialiste international en la matière, a écrit 23 articles dans la *NRT*. Édouard Herr publia récemment sur la monnaie unique, l'Euro et sur la mondialisation (**97** 193-204 et 00 51-67).Très tôt, on réfléchit sur le flux des migrations et les réfugiés.

*Exégèse*

À ses débuts, la *NRT* se limitait peut-être un peu trop au droit canonique et à la morale. Le Père Levie, directeur de la *NRT* pendant 25 ans, exégète du NT, l'a ouverte très tôt à d'autres perspectives. On s'est beaucoup intéressé à l'archéologie, aux langues anciennes du Moyen-Orient. Plus tard, lors des découvertes de Qumran, les événements ont été suivis avec grande attention dans la revue: 11 grottes, exploitées entre 1947 et 1956, ont livré des textes dont un quart était biblique et datait de -300 à +100. La *NRT* s'est passionnée pour cet événement scientifique tout à fait extraordinaire. André Paul fit récemment le bilan de ces découvertes et recherches (**99** 197-217).

Du côté du NT, on a toujours porté une grande attention à saint Paul, au Judaïsme, à Bultmann et aux mouvements de l'exégèse allemande. La revue a suivi de près deux controverses récentes, l'une sur la résurrection, qui opposa Pousset et Léon-Dufour, l'autre le rapport entre l'AT et le NT avec Vanhoye, Garrigues et André Paul.

*Dogmatique*

Avant la guerre, le Père Charles fait déjà preuve d'une immense connaissance, inhabituelle à l'époque, de la philosophie et de la théologie allemandes et protestantes de son temps. Ce qui lui permet d'opérer un discernement sûr dans bien des domaines, et même parmi les enjeux socio-politiques des années trente. Mais c'est en ecclésiologie et en missiologie surtout qu'à la suite de Ricci et d'autres pionniers comme Vincent Lebbe, il soutient

5. KNAUER P., «La détermination du bien et du mal moral par le principe du double effet» **65** 356-376.

l'implantation d'un clergé indigène, et en particulier d'un épiscopat indigène, dans les pays de missions.

Dès 1928, un théologien rigoureux, le Père Léopold Malevez, perçoit toute l'importance de la théologie de Karl Barth, et suivra pendant 40 ans les mouvements de son école et de celle de Bultmann, apportant lui-même au débat quelques contributions très originales.

On peut sentir dans notre revue une forte présence de saint Thomas d'Aquin, mais à la manière jésuite. Dans les années 30, les pères de Lubac et de Broglie ont écrit dans nos pages sur le surnaturel et la philosophie chrétienne. Plus tard, en 1975-76, Balthasar publia deux articles importants sur l'œuvre de son maître et ami de Lubac[6].

Dans les mêmes années 30, Émile Mersch, par ses trois articles «*Filii in Filio*», a certainement ouvert la voie à l'encyclique *Mystici Corporis* de Pie XII en 1943[7].

Peu avant le concile, Karl Rahner publia chez nous un article important sur l'apostolat des laïcs (**56** 3-32). À l'époque du concile, le père Georges Dejaifve contribua largement aux heures de gloire de la *NRT* par une vingtaine d'articles, notamment sur l'évolution des débats et leur signification. En 1985, la *NRT* consacrait une série d'articles au Concile Vatican II, à l'occasion de son vingtième anniversaire.

L'œcuménisme a toujours été fort suivi, depuis les discussions de Lambeth et l'ARCIC du côté anglican, jusqu'à l'accord luthéro-catholique à propos de la justification (Augsbourg 1999), que le présent numéro étudie grâce à trois auteurs de renom: A. Birmelé, H. Legrand et J. Rigal[8].

J. Bonsirven, exégète jésuite, écrivit sur la piété juive moderne (**28** 321-334 et 413-429). Il ne faisait qu'amorcer une longue série d'études sur le Judaïsme, produites par des chrétiens ou des juifs, et ce jusqu'aux événements récents du Carmel d'Auschwitz et la demande de pardon de Drancy[9]. L'étude de l'Islam s'illustre par

---

6. BALTHASAR (VON) H.U., «Henri de Lubac. L'œuvre d'une vie» **75** 897-913 et **76** 33-59.

7. **38** 551-582, 681-702 et 809-830.

8. BIRMELÉ A., «Un choix fondamental dans le dialogue œcuménique moderne. La différence comme partie intégrante du consensus» **02** 3-29, LEGRAND H., «Le consensus différencié sur la doctrine de la Justification (Augsbourg 1999). Quelques remarques sur la nouveauté d'une méthode» **02** 30-56, RIGAL J., «La sacramentalité comme question oecuménique» **02** 57-78.

9. Voir p. ex. les articles de J.-M. Lustiger **98** 529-543, J. Dujardin **98** 178-195, P. Masset **98** 384-403, C. Chalier **98** 590-604, P. Gervais **01** 4-18.

les articles de spécialistes comme Déclais et Blanpain (**98** 216-232 et **00** 597-610). De même, le dialogue avec les autres religions, stimulé par la longue présence de nos confrères missionnaires en Inde et en Afrique, nous a valu un grand nombre d'articles précieux comme ceux des Pères Johanns (p. ex. **47** 665-688) et Masson, et plus récemment ceux du Père Dupuis, alors même qu'on mettait son livre à l'examen (**98** 544-563). Nous suivons aussi de près tout le travail d'inculturation en Afrique: nous avons publié ces dernières années d'excellentes contributions de théologiens africains comme L. Monsengwo Pasinya, P. Poukouta, J. Diouf, B. Kipanza, B. Fansaka, C. Sagna[10].

En christologie, nous disposons des précieuses chroniques du Père Renwart qui suit ce sujet avec grande attention depuis une trentaine d'années. En théologie sacramentaire, Anne-Marie Pelletier (**95** 199-216) aborda la question de l'ordination des femmes. Borras et Pottier ont relancé récemment une réflexion sur le diaconat permanent (**96** 817-838 et **97** 20-36).

*Patristique*

Si l'intérêt de la revue pour la patristique se manifeste aujourd'hui surtout dans les recensions, on ne peut oublier les bulletins d'études plotiniennes et augustiniennes, et les nombreuses contributions du P. de Ghellinck, dont certaines sont encore citées aujourd'hui, comme par exemple «L'édition de saint Augustin par les Mauristes» (**30** 746-774). Récemment, relevons les articles sur la conception de l'embryon chez les Pères[11] et ceux d'A.-M. Pelletier (**88** 641-665) et de M. Canévet (**94** 48-60) sur l'exégèse patristique.

*Pastorale et catéchèse*

Ce créneau a été repris après la guerre par d'autres revues spécialisées comme *Lumen Vitae* créée en 1946. Avant la guerre, la *NRT* a fait plusieurs enquêtes très importantes:

- sur l'enseignement religieux + bibliographie sur les manuels en cours[12],
- en 1930, pour les cent ans de la Belgique, sur des figures de prêtres belges qui avaient marqué le pays par leur activité pastorale, sociale, missionnaire, littéraire, philosophique et

10. Respectivement **94** 481-494, **88** 38-57 et **98** 32-45, **98** 249-266, **00** 416-430, **01** 46-61, **01** 415-431.

11. **89** 389-416, 693-709; **91** 3-24; **92** 678-695.

12. **36** 355... 1158, *passim*.

théologique[13]. Signalons cependant en 1993, une série d'articles sur le *Catéchisme de l'Église catholique*.

*Philosophie*

Nous avons toujours aimé accueillir de bons philosophes, même si la *NRT* n'est pas une revue de philosophie.

Gabriel Marcel écrivit dans nos pages[14]. Le Père Maréchal qui influença les débuts de K. Rahner, publia en 1925-1926 une des premières critiques approfondies du freudisme[15]. Les Pères Tilliette et Gilbert ont récemment remis en valeur dans nos pages cet apport de Maréchal (00 533-546; 00 529-532), à côté d'autres contributions plus personnelles comme l'article remarqué de Paul Gilbert sur trois philosophes italiens contemporains, Severino, Natoli et Vattimo (**99** 254-273).

Yves Labbé, après d'autres articles toujours denses, nous a offert l'an dernier une brillante synthèse sur la réalisation du sens dans les symboles (00 573-596), mettant en perspective des auteurs aussi importants que Mircea Eliade et Claude Lévi-Strauss, Paul Ricœur et Edmond Ortigues. Emilio Brito nous livre régulièrement quelques résultats de sa recherche fondamentale en philosophie de la religion, à partir d'auteurs comme Hegel, Schelling, Schleiermacher, Heidegger ou Welte (p. ex. **92** 186-211 et **97** 352-374). Michel Henry est souvent à l'honneur dans nos pages (p. ex. **96** 579-586 et **01** 603-613).

*4. Les recensions*

Un des apports les plus appréciés de la *NRT* est celui des recensions. — Ce nous est ici l'occasion de rendre hommage à ces lecteurs infatigables qui, avec dévouement, ont consacré des centaines d'heures à ce travail austère. — Il n'y a guère d'autre revue de théologie qui offre un panorama aussi ample et suivi des publications récentes dans le champ des sciences religieuses au sens large. Avec environ 500 recensions par an, la *NRT*, ces dernières 80 années, a recensé quelque 42353 titres. Loin de se limiter aux livres en français, la revue s'efforce de couvrir l'essentiel de la production théologique en anglais, italien et allemand — même si la pléthore actuelle de publications ne permet plus l'exhaustivité.

---

13. **30** 617-744.

14. MARCEL G., «Le témoignage comme localisation de l'existentiel» **46** 182-191.

15. MARÉCHAL J., «Les lignes essentielles du Freudisme» **25** 537-551, 577-605 et **26** 13-50.

La consultation de cette bibliographie constitue pour les chercheurs et les bibliothécaires un instrument de travail extrêmement précieux. Des livres anciens ou récents, parfois difficilement accessibles ou relativement chers, sont ici signalés et permettent aux personnes intéressées de savoir quelle attitude prendre vis-à-vis de leur acquisition ou de leur lecture.

*5. Les tables*

Des tables ont été minutieusement dressées depuis les premiers débuts de la revue et perfectionnées ensuite par le P. Matagne. Pour la mise en forme informatique, nous nous sommes limités aux cinq volumes qui couvrent les années 1914-1999 et qui remplissent à peu près 2300 pages. Ce sont de véritables archives vivantes, que beaucoup de lecteurs désirent posséder. Il faut savoir que dans les trois derniers volumes des *Tables*, à partir de 1956, les livres recensés sont regroupés de manière thématique, suivant la répartition de quelque 800 mots-vedettes. Si l'on cherche 'œcuménisme' ou 'Jean-Paul II', p. ex., on obtient la liste de tous les livres recensés par la *NRT* à ce sujet. Ce qui représente en fait une bibliographie rétrospective des sciences religieuses sur presque un demi-siècle. Un tel instrument ne se trouve peut-être nulle part ailleurs.

## Conclusion

Depuis que les Jésuites belges dirigent la *Nouvelle Revue Théologique*, la revue a élargi son champ. Sans négliger les orientations canoniques et morales héritées du passé, elle a promu la recherche en exégèse et en dogmatique, en patristique, en pastorale, en spiritualité et en philosophie. Un millier d'auteurs de toute provenance y ont écrit des articles de belle qualité, offrant une réflexion de fond tout en prêtant attention aux grands événements ecclésiaux, dont le principal fut le Concile Vatican II. Un lectorat nombreux n'a cessé d'apprécier ses quelque 3000 articles et la partie bibliographique qui, sur 80 années, a recensé plus de 42.000 ouvrages. Merci à tous ceux qui y ont collaboré.

*B-1040 Bruxelles*
boulevard Saint-Michel, 24

B. POTTIER, S.J.
Institut d'Études Théologiques

**Sommaire. —** À l'occasion de la production d'un DVD couvrant 80 années de publication, ce bref article retrace l'histoire de la *Nouvelle Revue Théologique*, surtout depuis 1921, en introduisant quelques données concrètes: événements marquants; nombre de pages, d'articles, de recensions; nombre d'abonnés. Il évoque aussi quelques grands noms qui ont marqué la revue et la théologie en général. Il rappelle les thèmes de prédilection traités au long de ces 80 dernières années.

**Summary. —** On the occasion of the production of a DVD covering 80 years of publication, this brief article retraces the history of the *Nouvelle Revue Théologique*, especially from 1921, by introducing some concrete facts: outstanding events, number of pages, articles, book reviews; number of subscribers. It mentions some of the great names who have contributed to the review and to theology in general. It recalls certain favoured themes dealt with throughout the last 80 years.